

AIDE-MOI À PARLER D'AVANTAGE !

FICHE DÉTAILLÉE 2



PROJET PILOTE
REHAUSSEMENT
DES PRATIQUES
ÉDUCATIVES

CQSEPE CONSEIL QUÉBÉCOIS
DES SERVICES ÉDUCATIFS
À LA PETITE ENFANCE



< MIEUX COMPRENDRE >



Chaque enfant suit son propre développement. Ainsi, certains développent leurs habiletés motrices avant leur capacité à parler alors que pour d'autres, c'est l'inverse. Il arrive ainsi que des enfants tardent à parler. De plus, certains ont un tempérament qui les incite à être prudents et à attendre d'être plus compétents avant de se lancer. Ces enfants ont tendance à parler plus tard, mais lorsqu'ils commencent à s'exprimer, leur niveau langagier est souvent plus élevé.

C'est la raison pour laquelle le développement langagier normal présente une grande variabilité. Il ne faut donc pas s'inquiéter trop vite, mais il demeure important de fournir à l'enfant beaucoup de stimulation langagière pour faciliter son évolution. L'adulte est un compagnon idéal pour aider l'enfant à découvrir l'univers des mots. Il faut se rappeler que parler est une action très complexe : en plus d'enrichir son vocabulaire, l'enfant doit développer ses habiletés motrices pour produire des sons, les combiner en mots selon le message qu'il veut transmettre, puis éventuellement en phrases. De plus, tous ces éléments doivent respecter des règles. Les tout-petits sont des éponges et ils enregistrent toutes les connaissances qu'exige le langage... à leur rythme. Pour amener un enfant qui parle peu à parler davantage, nous miserons donc sur le développement de son langage.

< QUOI VÉRIFIER ? >



- *La compréhension de l'enfant : il s'agit d'un bon baromètre pour s'assurer que le développement langagier va bon train. Un enfant qui s'exprime peu, mais qui comprend bien démontre qu'il a tout de même enregistré les éléments nécessaires au développement de son langage. Le vocabulaire que l'enfant se développe plus rapidement que celui qu'il utilise. Ainsi, s'il comprend bien, le développement langagier suivra son cours...*

- ***Le développement global de l'enfant** : il faut être attentif au développement global de l'enfant. On pense à son développement physique, moteur, affectif, social, cognitif et langagier. Si l'enfant a un développement très lent dans ces différentes sphères, il est préférable de le diriger vers son médecin, qui jugera de la normalité de son développement.*
- ***Le contexte** : certains enfants s'expriment plus dans certains contextes que dans d'autres. En effet, on constate que des enfants parlent à la maison, mais peu ou pas à la garderie. Pour certains, on parle alors de mutisme sélectif. Dans ces conditions, il est recommandé de faire voir l'enfant par un professionnel de la santé et des services sociaux pour qu'il obtienne du soutien psychosocial. L'équipe pourra aussi vous offrir du soutien pour susciter des comportements souhaitables pour encourager l'enfant à s'exprimer davantage peu importe le contexte.*
- ***L'audition** : un enfant qui n'entend pas bien ne peut pas saisir toutes les subtilités du langage (précision des sons et de leur séquence, sens des mots, etc.). Les enfants qui ont des otites à répétition sont souvent susceptibles de parler plus tardivement, car l'accès au langage est limité. Il faut donc rester à l'affût et se questionner sur l'audition des enfants. Il arrive aussi que ces infections soient peu symptomatiques, c'est-à-dire que l'enfant ne se plaint pas de maux. Si on constate un changement dans l'attention, le comportement ou la fatigue de l'enfant, il est bien d'en parler aux parents pour prévenir un développement plus tardif du langage.*
- ***L'intérêt** : l'intérêt de l'enfant pour le langage est aussi un élément à considérer. Si l'enfant a peu d'intérêt, il est potentiellement à risque de ne pas saisir les occasions nécessaires à son développement. Il sera important de multiplier les astuces afin de rendre le langage intéressant pour l'enfant. Par exemple, il peut être optimal de combiner des choses qui intéressent l'enfant avec le langage. On se joint à lui et on met des mots sur les actions qu'il exécute. On n'oublie pas que les onomatopées (bruits ou sons associés à un objet ou à une action tels que boum, paf, miaou, etc.) sont un premier pas vers les mots. Il faudra considérer de diriger l'enfant vers son médecin de famille s'il démontre peu d'intérêt pour les autres et que ses intérêts sont limités.*
- ***L'enfant allophone** : il est certain qu'un enfant ayant une autre langue maternelle que le français peut ne pas s'exprimer autant que les autres enfants. L'apprentissage de deux langues simultanément ou d'une deuxième langue influencera naturellement le développement de ces langues. On observe généralement un léger décalage avec le développement langagier normal, mais celui-ci s'atténue rapidement dans la majorité des cas. Le moment de l'apprentissage de la deuxième langue aura un effet sur la vitesse de développement de celle-ci et il se peut que l'enfant ait besoin d'un temps d'appropriation assez long avant de se sentir à l'aise de s'exprimer dans cette nouvelle langue.*

Il sera intéressant d'observer si l'enfant a tendance à s'exprimer dans sa langue maternelle, à faire des tentatives en français ou s'il a plutôt tendance à se taire. Si c'est le cas, il sera important de vérifier avec les parents le niveau de langage de l'enfant dans sa langue maternelle et de les diriger un professionnel de la santé et des services sociaux s'ils sont inquiets.



Afin de permettre à l'enfant de développer son langage, celui-ci doit être en contact avec l'univers des mots. Plus il est exposé fréquemment au même vocabulaire, plus la signification et la forme (combinaison des différents sons qui forment un mot) des mots qui deviennent évidentes pour lui. Ainsi, les mots et les phrases entendus de façon répétitive deviendront partie intégrante de son langage.

Il est important d'adapter son langage pour que celui-ci soit accessible à l'enfant. Attention ! Ceci ne veut pas dire qu'on doit parler comme un enfant ou formuler des phrases inadéquates. On doit plutôt proposer à l'enfant un langage à sa portée. Plus l'enfant est petit, plus les phrases doivent être courtes et accompagnées de gestes, d'accentuations et même d'un support visuel ou d'une image. Lorsque l'enfant vieillit, on allonge nos phrases, on précise le vocabulaire pour lui donner de belles occasions de se développer. Comme il a été mentionné précédemment, chaque enfant se développe à son rythme, et c'est à l'adulte de s'adapter et de fournir une stimulation appropriée. En ne s'adaptant pas à l'enfant, on le prive de ce qui est essentiel à son développement.

Différents comportements sont bénéfiques pour soutenir le développement langagier :

- *Faire appel aux objets, aux images ou aux gestes : l'utilisation d'un objet, d'une image ou d'un geste pour appuyer ses mots facilite la compréhension de l'enfant et l'intégration du nouveau vocabulaire. Les jouets, les livres ou le fait de mettre des mots sur les actions que l'on fait avec bébé permettent souvent de combiner la parole avec l'image ou l'objet. L'enfant qui pointe ou qui montre des objets communique avec nous. Lorsqu'il aura les mots pour le dire, c'est ce qu'il fera. On encourage donc ce comportement chez l'enfant et on nomme ce qu'il présente.*
- *Offrir un modèle légèrement plus complexe que le langage de l'enfant : lorsqu'on s'adresse à l'enfant, on doit utiliser un message qui lui est accessible. Afin de contribuer à son évolution langagière de façon maximale, il est recommandé d'utiliser un langage un peu plus complexe que le sien. Ainsi, si l'enfant s'exprime avec des phrases de deux mots du type « papa auto », on s'amusera à utiliser des phrases simples complètes, un peu plus longues que celles utilisées par l'enfant. On peut aussi reformuler les propos de l'enfant avec un modèle plus complet, par exemple en répondant : « Oui, papa est **dans** l'auto. ». On pourra aussi ajouter des adjectifs (ex. : Tu as un chandail **bleu**.) ou utiliser des mots plus précis (ex. : Le bonhomme embarque sur le **radeau**.). Cette pratique s'avère optimale dans les groupes multi-âges puisque pour pouvoir offrir une stimulation langagière à tous les enfants, on doit s'adapter à chacun.*
- *Multiplier les occasions : chaque interaction avec l'enfant est un moment privilégié pour stimuler son langage. On commente les actions, on nomme et décrit les choses que l'on voit, on souligne les émotions vécues, etc. Il est important de varier les mots que l'on utilise : noms, verbes, prépositions (dans, sur, derrière, etc.) Plus tard, on se servira du langage pour expliquer une situation, pour faire des hypothèses, des prédictions, etc. Toutes ces compétences faciliteront aussi le développement cognitif de l'enfant.*

- **Répéter** : plus l'enfant est exposé souvent au même vocabulaire, plus il est susceptible de l'apprendre. On s'amuse donc à répéter souvent les mêmes mots, les mêmes thèmes, les mêmes phrases. Les comptines, les livres et les jeux sont de bons prétextes pour répéter. On s'assure toutefois que notre langage est adapté à celui de l'enfant.
- **Rendre le langage intéressant** : plus nos activités seront en lien avec les intérêts des enfants, plus ils y participeront et y prendront plaisir. L'apprentissage par le jeu est efficace avec les tout-petits. De plus, si on est astucieux, on réussit souvent aussi à faire parler les enfants sans qu'ils ne s'en rendent compte. On commence par être la personne qui parle, et plus l'activité avance, plus l'enfant voudra prendre notre rôle.
- **Faire attention aux questions** : bien que ce soit tentant, il est important de ne pas limiter la conversation à des questions avec les enfants qui parlent peu. Ils auront alors tendance à se fier à l'adulte et cesseront aussi de s'intéresser aux échanges verbaux. On donne de bons modèles verbaux et, à l'occasion, on peut leur poser des questions pour avoir leur opinion ou pour choisir leur idée. Au départ, il sera plus facile d'avoir des réponses courtes. Ainsi, on privilégiera les questions fermées (qui se répondent par oui/non ou en un seul mot) ou les questions avec des choix (ex. : « Est-ce qu'on mange des carottes, des raisins ou des bananes pour la collation ? ». Lorsque l'enfant sera en mesure de répondre à ces questions, on optera pour des questions ouvertes afin de l'encourager à parler davantage.
- **Saboter** : c'est la meilleure façon de faire parler un enfant. On le met dans une situation dans laquelle il est obligé de faire une demande : lui donner un verre vide lorsqu'il a soif ou un plat difficile à ouvrir à la collation, lui tendre un crayon qui n'écrit pas quand il fait un dessin ou placer son jouet préféré dans un endroit qu'il ne peut atteindre. Tous ces exemples sont autant d'occasions pour l'enfant de s'exprimer et d'utiliser le langage pour demander ce qu'il veut. Plus vous serez habile à ce jeu, plus l'enfant aura à pratiquer ses aptitudes langagières. Attention ! Il est important de mettre aussi l'enfant en situation de réussite, car sinon, il perdra confiance en vous et pourrait avoir de fortes réactions.



Le langage se développe dès la naissance. Chaque interaction avec bébé façonne le langage qu'il développera. Chaque enfant étant unique, il passera à travers ces différentes étapes à son rythme. Il est important de préciser, comme il a été mentionné précédemment, que l'enfant développe sa compréhension des mots avant de les utiliser.

Voici les principales étapes du langage expressif :

- **Avant l'apparition du langage** : l'enfant expérimente la production de sons avec sa bouche. Il peut répéter certains sons et commence à interagir avec son parent à l'aide de ces sons. Par la suite, il poursuit sa découverte en produisant d'autres sons et en les combinant pour former des syllabes. Peu à peu, celles-ci deviendront plus diversifiées et il pourra les combiner pour faire des énoncés plus longs. Ces étapes, qu'on appelle le babillage, sont importantes dans le développement du langage et favorisent un bon développement langagier.

- **Début de l'apparition du langage expressif** : à cette étape, l'enfant commence à dire certains mots qui peuvent ne pas correspondre tout à fait à la forme attendue (ex. : ba pour balle). Il peut aussi utiliser la même forme pour plusieurs mots (ex. : ba pour balle, banane, bas, en bas, bateau, etc.). Toutes ces variantes comptent pour des mots.
- **Explosion du vocabulaire** : dès l'apparition des premiers mots, l'enfant expérimente et découvre tout ce qui l'entoure. Ces expérimentations contribuent au développement de son vocabulaire. C'est à cette période qu'on constate chaque jour de nouveaux mots. Au départ, ces mots seront davantage des noms, mais par la suite, des verbes, des prépositions, des adjectifs et des pronoms s'ajouteront.
- **Début des phrases** : lorsque l'enfant possède un vocabulaire très varié et qu'il peut exprimer différentes idées, il commence à combiner certains mots ensemble pour traduire ses pensées. Il fera d'abord des phrases de deux mots, puis de trois mots pour éventuellement formuler des phrases plus longues qui répondront aux règles de la langue. Les sons peuvent ne pas encore être parfaits, mais l'enfant réussit à dire ses messages.
- **Poursuite du développement langagier** : plus l'enfant vieillit, plus il fait des phrases longues, bien construites et complètes. Il peut exprimer différentes idées et peut même combiner des phrases entre elles. On note encore certaines erreurs (ex. : erreurs dans les mots longs, absence du subjonctif, erreurs avec les articles contractés tels que du ou au), mais la majorité des phrases sont bien construites et les accords sont faits.

< ENCORE PLUS >

Idées de livres à consulter

- « J'apprends à parler : le développement du langage de 0 à 5 ans », Marie-Ève Bergeron-Gaudin, Collection Parlons Parents, Éditions du CHU Sainte-Justine, 2018, 184 pages.
- « Parler pour grandir, Stimulation du langage et intervention psychoéducatives », Geneviève Côté, orthophoniste, et Solène Bourque, psychoéducatrice, éditions Midi Trente, 144 pages.

Idées de sites Web à consulter

- Le site naitreetgrandir.com contient beaucoup d'informations et suggère des idées pour stimuler le langage des enfants.
- Plusieurs orthophonistes publient des **blogues** intéressants et pertinents qui répondent à beaucoup de questions sur le langage. Soyez curieux et découvrez-les!



Différentes activités sont susceptibles d'amener les enfants à développer leur langage et de les aider à s'exprimer davantage. Il sera important de mettre l'enfant qui parle peu bien à l'aise durant les différentes activités et de miser sur son plaisir et non sur ses échanges verbaux. Plus il aura envie de participer activement à l'activité, plus il deviendra intéressé à s'exprimer. Ainsi, les attentes envers l'enfant devront tenir compte de ses capacités langagières. Les activités choisies devront être adaptées cette réalité.

Quelques exemples d'activités ou de jeux à exploiter

- **Les livres :** les livres sont les outils idéaux pour développer le vocabulaire, permettre la répétition des mots, des phrases et des idées. De plus, les images qui accompagnent le texte facilitent l'acquisition du langage. Pour notre plus grande joie, il existe des livres différents pour tous les âges, pour tous les thèmes et intérêts et même pour tous les contextes (ex. : livres pour le bain). Il ne faut pas avoir peur de relire le même livre souvent. Les données issues de la recherche nous indiquent même qu'il est bon de lire un livre au minimum quatre fois. On peut même faire évoluer les livres avec les enfants. Un livre lu à deux ans peut être aussi intéressant pour un enfant de quatre ans. Il découvrira sûrement d'autres facettes du livre. En lisant le livre, on pourra en profiter pour commenter les images, pour résumer ce qui a été raconté, pour donner une appréciation de l'histoire. On peut aussi poser quelques questions pour rendre la lecture interactive ou suggérer à l'enfant de raconter une page ou l'histoire au complet s'il la connaît bien.
- **Les comptines et les chansons :** les comptines et les chansons sont de bons prétextes pour apprendre de nouveaux mots et pour rendre le langage ludique et agréable. Lorsqu'on ajoute des gestes aux comptines ou encore des images ou des objets, les enfants en redemandent. Il existe différents livres de comptines et de chansons. La collection de la Montagne Secrète (« Un Trésor dans mon Jardin », « Un Dimanche à Kyoto », etc.) ou le livre « Comptines pour apprendre » des Éditions Passe-temps, sont des exemples intéressants.
- **Les marionnettes :** elles deviennent bien utiles quand on veut faire parler les enfants. On peut s'amuser à monter de petites pièces à partir de l'histoire qui a été racontée ou d'une partie d'un film ou simplement selon l'inspiration du moment. On choisira les personnages selon les capacités langagières, et le tour est joué. Il faut tout de même faire attention pour laisser la place à tous, car les enfants très verbaux ont tendance à en prendre beaucoup... On peut leur donner d'autres responsabilités comme le décor ou les accessoires afin de laisser la chance aux timides de prendre part activement à l'activité.
- **Les casse-têtes :** on peut faire en groupe un casse-tête contenant peu de morceaux. Les enfants reçoivent chacun une pièce qu'ils doivent décrire afin de pouvoir la placer. On sert de bon modèle en mettant l'accent les éléments importants pour que les enfants imitent nos comportements (ex. : « J'ai un morceau jaune avec des tâches orange... J'ai le cou de la girafe. »).

- *Les devinettes* : pour les tout-petits, on se sert de jeux de mémoire avec des images d'objets ou de jeux de loto. Ainsi, les enfants ont une banque d'objets pour deviner ce qui est décrit. On sélectionne des cartes et on les étale pour que les enfants les voient. On peut décrire avec des mots simples au départ comme les couleurs ou d'autres éléments de l'objet (ex. : « C'est jaune. », « il y a des roues. » pour décrire un tracteur jaune). On encourage les enfants à faire pareil. On peut aussi utiliser les photos des enfants. On va donc les décrire et on doit trouver de qui on parle (ex. : « C'est un garçon. », « Il est grand. », « Il est drôle. »). Avec les plus grands, on s'amuse à faire deviner aux autres les caractéristiques de l'objet choisi. On donne l'exemple et on peut même utiliser un support visuel pour que les enfants se servent de bonnes caractéristiques pour décrire l'objet (ex. : catégorie, description physique, fonction).
- *Les blocs, les voitures, les poupées, les bricolages* : tous ces jouets sont idéaux pour travailler le vocabulaire et développer le langage. Si on est capable, on utilise ce jeu pour passer un moment privilégié avec un enfant qui parle peu. On s'isole avec lui et on nomme ce qu'on fait, on offre des choix à l'enfant, on place des éléments hors de sa portée pour qu'il es demande et on fait la conversation durant le jeu.
- *Les jeux de société* : plus on nomme ce que l'on fait et plus on décrit ce que l'on voit, plus on donne montre aux enfants de ce qu'on attend d'eux. Beaucoup de jeux de société permettent de faire parler les enfants et comme ils adorent jouer, ils ne se rendent pas compte qu'ils doivent parler. On peut même leur faire croire que le jeu consiste à raconter une histoire à partir de l'image ou nommer la couleur de la case, etc. Les collections Mont-à-Mots ou les jeux de Bri-Bri offrent une gamme intéressante de jeux qui favorisent l'expression du langage.